

Dany Brillant

15 avril 2018 / Palais des Congrès

Du swing servi on the rock

Après un hommage au slow il y a trois ans, c'est le rock des débuts que Dany Brillant associe à son swing pour sa nouvelle tournée. Gomina et chaussures vernies conseillées.



Dany Brillant réconcilie le jazz et le rock, comme Claude Nougaro a uni jazz et java.

D'où viens-tu, Dany ?

On ne peut pas dire que la jeunesse de Dany Brillant l'ait vraiment préparé au swing. Né à Tunis, il est le fils d'un joueur de luth et chanteur de musique orientale ! Arrivé à Paris, destiné à faire des études de médecine, on le retrouve sur les trottoirs à jouer avec un copain saxophoniste. Repéré, il passera au cabaret des *Trois maillets* (où il choisit son pseudo, le patron du lieu lui disant chaque soir « *Sois brillant !* ») et s'inscrit au Cours Florent pour devenir comédien. Il en sort avec la fameuse Suzette au bras, chanson destinée à un film de Francis Huster.

C'est parti pour une longue carrière !

Charmeur, forcément charmeur. Œil et voix de velours, cheveux discrètement gominés, bronzage léger, Dany Brillant cultive à l'envi le style crooner. Après une absence qui a inquiété ses fans (non, non, il n'a pas été gravement malade comme on l'a dit, juste un petit coup de blues après un gros travail pour une pièce de théâtre) il ajoute le rock – version sixties, tout de même – au swing. Son dernier album (*Rock and swing*) chatouille un peu les mannes d'Elvis et gratouille légèrement celles de Compay Segundo, ce qui signifie qu'il se balade entre Memphis et La Havane.

Le casque bleu du swing

Toujours en douceur, tout de même. On est plus près de Dean Martin que de Mick Jagger, ce

Dimanche 15 avril 2018 à 18 h

Palais des Congrès de Tours

Prix des places : de 37 et 62 €

Billetterie sur toursevenements-lejournal.com et dans les points de vente habituels.

qui conviendra à son public habituel, capable de traverser la France en bus pour l'entendre et danser avec lui. Mais cette fois, c'est à l'évidence le but de *Rock and swing*, Dany tente de rajeunir l'assistance. Le rock de papa a un côté rapprochement des générations qui peut marcher. D'ailleurs, ses clips invitent autant les danseurs à nœud papillon et les danseuses à robe large que les acrobates du hip-hop ou de la break dance.

Dany Brillant veut jouer les pacificateurs, convaincre que les rockers détestent

les tenants du swing et inversement : « *Je suis parti du concept qu'il y a toujours une guerre entre le jazz et le Rock'n Roll. (...) Je me suis dit : pourquoi ne pas réconcilier les deux musiques ?* » (RTL). Auto-promu casque bleu du rhythm'n'blues, Dany Brillant a ressorti la guitare Gibson et le costard cintré. Pas sûr que, dans la salle, on expédie sa partenaire dans les airs mais il est certain que ce retour molletonné à l'époque de Ricky Nelson satisfera les éternels jeunes gens qui font le plein de ses concerts.